

Un appel renouvelé à la sainteté

Très chères sœurs,

Je pense être l'interprète de vous toutes en remerciant le Pape François pour l'Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* (GE). C'est la troisième Exhortation après *Amoris laetitia* et *Evangelii gaudium*. Un véritable don providentiel pour tous les chrétiens et pour chaque personne de bonne volonté. *Un appel vocationnel* pour entreprendre le chemin de la sainteté sans peur et avec plus de courage. L'Exhortation a été accueillie avec joie et enthousiasme dans le monde entier, et aussi dans notre Institut, pour son esprit concret et clair, pour son langage simple, adhérent au quotidien et en harmonie avec notre mission salésienne : chemin de sainteté avec tous les jeunes qui nous sont confiés.

Je suis sûre que beaucoup d'entre vous ont déjà entre les mains cette Exhortation et que vous en faites l'objet de lecture mais aussi d'approfondissement, de prière et de partage de vie.

Dans cette circulaire, en toute simplicité, je vous offre quelques réflexions qui ont surgi en moi après avoir approché, avec *un regard et un cœur salésiens*, ce très beau document. J'ai découvert des aspects significatifs en pleine consonance avec notre spiritualité, jusqu'à me faire dire : c'est une Exhortation Apostolique qui doit inspirer sans aucun doute notre chemin. Je l'ai perçue comme une lettre que le Pape François adresse à toi, à moi, à chaque frère et sœur, à chaque jeune avec l'expression familière du « tu ». Cette proximité est motif de joie, d'encouragement, d'engagement renouvelé pour continuer avec plus de force le chemin de la sainteté dans le quotidien.

En accueillant les réflexions du Pape François, je mettrai en évidence la beauté de l'appel universel à la sainteté qui est un don de Dieu, à *vivre en communauté et à réaliser dans la mission avec les jeunes et pour les jeunes*.

L'appel universel à la sainteté

L'Exhortation Apostolique n'a pas la prétention d'être un traité sur la sainteté, mais plutôt de « faire résonner une fois encore l'appel à la sainteté, en cherchant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. Parce que le Seigneur a choisi chacun de nous « pour être saints et immaculés face à Lui dans la charité (Eph 1,4) » (GE, 2).

Nombreux sont les témoins qui dès le début de l'histoire de l'humanité nous encouragent à marcher avec persévérance vers le but qui se trouve devant nous. Dans la Lettre aux Hébreux, on rappelle Abraham, Sara, Moïse et d'autres encore (cf. *Héb 11, 1-12,3*). De plus, nous sommes entourés de tant de témoins reconnus saints pour leur martyre, pour l'offrande de leur vie jusqu'à la mort, et pour l'héroïsme de leurs vertus. Ceux-ci sont les béatifiés et les canonisés. Mais l'Esprit Saint ne cesse de susciter la sainteté dans tout le peuple de Dieu. En effet, « Dieu voulut sanctifier et sauver les hommes non individuellement et sans lien entre eux, mais il voulut faire d'eux un peuple, qui le reconnaisse selon la vérité et le serve dans la sainteté » (LG, 9).

C'est la sainteté de la « porte d'à côté », comme la définit le pape, formée par des personnes qui vivent proches de nous et qui sont des signes de la présence de Dieu ou, pour utiliser une autre

expression, « la classe moyenne de la sainteté ». Mais qui sont ceux « de la porte d'à côté » qui, habituellement n'entrent pas dans les paramètres de la pensée commune ?

Ce peuvent être des parents, hommes et femmes qui travaillent et peinent, malades, religieuses âgées qui continuent à sourire. C'est là, reconnaît le pape, que se voit la sainteté de l'Eglise en chemin (cf. *GE*, 7). Il semble vouloir nous dire que la sainteté à laquelle nous sommes appelées est une sainteté de jour de la semaine, discrète, accessible à tous, qui n'exige pas de garantie d'appartenance ; c'est pourquoi on peut y trouver n'importe qui, même en dehors de l'Eglise catholique et dans des lieux divers. Et même des personnes fragiles, faibles, non parfaites, mais qui, au cœur de leurs limites et de leurs chutes, continuent à avancer, des personnes qui ne s'imposent pas par des actions héroïques, mais qui chaque jour, presque à leur insu, vivent l'Évangile, le témoignent et, donc rendent gloire à Dieu (cf. *GE*, 3).

La sainteté ainsi comprise est pour le Pape François « le plus beau visage de l'Eglise ». Mais, comme il l'a été souligné, la sainteté est présente aussi en-dehors de l'Eglise (cf. *GE*, 9). L'Exhortation Apostolique reprend une réalité mûrie durant le Concile Vatican II et décisive pour toute personne : l'appel universel à la sainteté.

Le Seigneur ne se fatigue pas de nous rappeler que nous sommes tous appelés à la sainteté. « Vous êtes saints, parce que je suis saint » (*Lv* 11,44; *1 Pi* 1,16). C'est tout ce que le Concile a mis en relief avec clarté : « Tous les fidèles, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par le Seigneur, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle-là même du Père céleste » (*LG*, 11).

Divers sont les modèles de sainteté, mais ce qui compte c'est que chaque croyant découvre son propre chemin et fasse émerger le meilleur de lui-même, selon ce que Dieu a déposé en lui (cf. *1 Cor* 12,7). Il est intéressant de noter que nombreuses sont les formes de témoignage rappelées par l'Exhortation Apostolique, et entre autres le *génie féminin* qui exprime des styles féminins de sainteté, indispensables pour refléter le visage de Dieu dans le monde. L'Esprit Saint, au long des siècles, a suscité de grandes saintes qui par leur attrait, ont mis en mouvement des dynamismes spirituels et d'importantes réformes dans l'Eglise. Mais nous ne pouvons pas oublier les nombreuses femmes inconnues, je dirais même exclues, qui ont soutenu et transformé des familles et des communautés par le courage de leur témoignage. (cf. *GE*, 12).

La sainteté, à laquelle le Seigneur nous appelle, grandit et se fortifie à travers de petits gestes ; parfois en affrontant de grands défis qui sont des rampes de lancement vers de nouvelles conversions ; d'autres fois, il s'agit de vivre d'une manière plus parfaite ce que nous faisons déjà, autrement dit, vivre le moment présent en le remplissant d'amour (cf. *GE*, 17), comme nos premières sœurs le faisaient à Mornèse, à l'école de Mère Mazzarello.

Si l'on nous demandait, « Quel est le plus beau jour de ta vie ? » Nous devrions pouvoir répondre : aujourd'hui, parce que c'est aujourd'hui le moment qui m'est donné pour aimer ! Aimer à la mesure du Seigneur, dans la conscience que cela demande d'embrasser les exigences du mystère pascal jusqu'au fond. La sainteté n'est rien d'autre que la charité vécue en plénitude (cf. *GE*, 21).

Chères sœurs, nous sentons- nous encouragées et enthousiastes pour accueillir le don de Dieu qui travaille en nous et pour continuer la route vers la sainteté en collaboration avec Lui et avec détermination ? C'est un chemin parfois ardu, fatigant, mais possible quand le cœur est ouvert et si c'est *un chemin communautaire*, « espace théologal où l'on peut expérimenter la présence mystique du Seigneur ressuscité » (*Vita consecrata*, 42). Nos Constitutions nous invitent à construire des communautés où « l'on tend ensemble vers la sainteté » (C 82) et à marcher avec les jeunes sur la voie de la sainteté (cf. C 5).

La communauté, lieu pour marcher ensemble dans la sainteté

L'approche de l'Exhortation Apostolique a suscité en moi une incessante louange au Seigneur pour le don de sainteté répandu dans l'Eglise, la Famille Salésienne, dans notre Institut.

Valdocco, Mornèse : des lieux où la sainteté était « à la maison », où l'on rivalisait pour réaliser le rêve de Dieu et faire briller d'une lumière nouvelle les germes de sainteté reçus dans le Baptême.

Don Bosco et Mère Marie-Dominique peuvent être qualifiés, avec raison, de ciseleurs, d'artisans de saints : adultes et jeunes qui ont enrichi la société, l'Eglise, par leur témoignage crédible, capables *d'aller à contre courant*, jusqu'au martyr, si cela était nécessaire. Ils ont écrit une page de l'histoire de l'Eglise qui répand encore aujourd'hui un parfum de prophétie, d'espérance, d'audace évangélique.

Dès les origines, dans la simplicité de Mornèse, nos premières sœurs ont incarné une sainteté, pour la définir avec les paroles du Pape François : « de la porte d'à côté ». Une sainteté concrète, discrète et réaliste, qui avec courage et sagesse, a su se mesurer aux défis, aux difficultés et aux inévitables contradictions propres à leur temps, mais lumineuse, pétillante de joie et de créativité apostolique. Mère Mazzarello a compris que, ce n'était pas toute seule, mais *ensemble comme communauté*, qu'elle était appelée à vivre « une existence transfigurée », jusqu'à créer, en ce petit village inconnu, un climat de fraîcheur évangélique et de courage missionnaire qui a atteint de vastes horizons. Elle avait compris l'importance non seulement des paroles, bien qu'utiles, mais de la qualité des actions : « A nous, religieuses, il ne suffit pas de sauver notre âme, nous devons, nous, devenir saintes et rendre saintes par nos bonnes œuvres tant d'autres âmes qui attendent que nous les aidions. Courage donc, après quelques jours de combat, nous aurons le paradis pour toujours » (L 18,3).

Ensemble, donc, en tant que personnes qui ont à cœur le véritable bonheur des jeunes et qui veulent être, avec optimisme et espérance, signe de l'Amour.

Ce « *ensemble* » : Filles de Marie Auxiliatrice et jeunes, réalisé à Mornèse, s'est étendu dans le monde entier et nous rappelle, comme le souligne bien le Pape François, que la sanctification est un chemin communautaire (cf. *GE*, 140), qui va jusqu'à créer, comme on l'a déjà souligné, cet « espace théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité » (*GE*, 142). C'est indubitablement un but placé très haut ! Sommes-nous convaincues qu'il est possible de l'atteindre avec des jeunes et des laïcs, ou bien nous laissons-nous attiédir par les difficultés, les fragilités, par la mentalité individualiste et par une culture qui tient Dieu et sa Parole à distance, parce qu'il dérange ?

Durant mes visites dans des réalités diverses, j'ai rencontré des Filles de Marie Auxiliatrice, des personnes jeunes et adultes, qui vivent la sainteté du quotidien avec naturel et simplicité et, dans certaines situations, même avec héroïsme, soutenues par une sensibilité humaine attentive aux besoins des plus pauvres. Des sœurs et des frères qui savent marquer leur quotidien de gestes concrets, en provoquant cette « révolution » de tendresse et d'humanité dont nous ressentons tous un grand besoin. J'ai reconnu en eux un beau profil évangélique, exprimé non dans des actions éclatantes, mais dans les actions typiques de la « spiritualité faite de tant de petits détails quotidiens », dans le style de Jésus qui invitait ses disciples à être attentifs aux détails (cf. *GE*, 143).

Une communauté qui garde avec attention et exprime l'amour par de petits gestes, une communauté où l'on prend soin les uns des autres, où ensemble, on crée un espace d'évangélisation au large souffle, qui devient lieu de la présence du Ressuscité et qui, pas après pas, la sanctifie selon le projet du Père.

Chères sœurs, c'est le moment d'écouter avec un cœur neuf l'appel à être, non toutes seules, mais comme communautés éducatives, des personnes capables de redonner la lumière, s'il y en a besoin, à nos réalités de vie, pour qu'elles deviennent réellement, et par la force de l'Esprit Saint, un « espace théologique », où l'on partage la Parole et où l'Eucharistie célébrée ensemble nous transforme en communauté saintes et missionnaires (cf. *GE*, 142).

Je pressens qu'en beaucoup d'entre nous peut surgir la question : quel est le chemin à parcourir aujourd'hui ? La réponse, le Pape François nous la donne, en s'adressant non seulement à la vie consacrée, mais à tout le monde, parce que nous sommes tous appelés à être saints : dans les occupations de chaque jour, dans les engagements de vie familiale et sociale, dans l'exercice des responsabilités politiques, culturelles et économiques, par une attitude d'amour et de service, comme

des occasions pour vivre en plénitude le Baptême et la sainteté évangélique (cf. *Regina Coeli*, 29 avril 2018).

Le chemin est celui des *Béatitudes*, qui sont la carte d'identité du chrétien et, sans doute, de toute consacrée et de tout consacré. En elles, se dessine le visage du Christ que nous sommes appelés à faire transparaître au long de nos journées (cf. *GE*, 63). En effet, par la profession religieuse, chacune de nous s'engage à « vivre avec radicalité les béatitudes du Royaume » (C 10).

Les Béatitudes sont *huit pistes* pour atteindre le haut sommet de la sainteté. Marcher sur ces sentiers requiert le courage d'assumer des attitudes différentes face au style de vie habituel de la société. C'est pourquoi, il n'est possible de les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit de toute sa puissance et nous libère de l'égoïsme, de la paresse et de l'orgueil (cf. *GE*, 65).

Le Pape nous les propose l'une après l'autre avec un cœur de Pasteur, expert de l'âme humaine et fidèle aux attentes du Seigneur envers ses créatures. Il y a des passages concrets et clairs : la *pauvreté du cœur* qui requiert l'austérité de vie ; dans un monde où l'on se dispute facilement, il oppose l'humble *douceur* ; tandis que le « mondain se tourne de l'autre côté », se laisser transpercer par la *souffrance* des frères et des sœurs et en éprouver de la compassion. Quand la corruption se partage « le gâteau de la vie », *avoir faim et soif de justice*. *Agir avec miséricorde* et savoir pardonner, jusqu'à garder son cœur loin de ce qui peut ruiner l'amour envers Dieu et les frères. Être des *semeurs de paix* et d'amitié solidaire, avec sensibilité, sérénité et créativité. Savoir accepter aussi *la persécution*, car la fidélité aux exigences des Béatitudes peut être une chose mal vue, suspecte, ridiculisée. D'autre part, celui qui vit radicalement l'Évangile ne doit pas s'attendre à ce que tout autour de lui soit favorable. (cf. *GE*, 91).

Le Saint Père, ensuite, poursuit en présentant quelques caractéristiques de la sainteté qui lui sont très chères et que nous retrouvons dans notre spiritualité : la douceur, la patience, la joie, l'humour, l'audace et la ferveur dans l'élan d'évangélisation qui laisse un signe dans ce monde, parfois, aride, indifférent mais pourtant toujours aimé de Dieu et ouvert à un message d'espérance.

C'est un chemin spirituel qui demande d'être scandé par la *prière orante* jusqu'à arriver à la *contemplation*. A ce point, le Pape François pose des questions qui touchent notre vécu et que je partage avec vous : « Y a-t-il des moments où tu te mets en présence [du Christ] en silence, où tu restes avec lui sans hâte, et tu te laisses regarder par lui ? Laisses-tu son feu embraser ton cœur ? [...] Autrement, comment pourras-tu enflammer le cœur des autres par ton témoignage et par tes paroles ? (*GE*, 151).

C'est seulement agrippées à Lui que nos communautés trouvent le courage de mettre le charisme au service des jeunes et de parcourir avec les jeunes le joyeux chemin de la sainteté.

Dans la mission fleurit la sainteté des jeunes

L'Exhortation Apostolique répète avec fréquence que l'appel à la sainteté est pour tous, personne n'en est exclu. Certainement dans ce tous, sont inclus les jeunes, qui sont au centre des pensées, de l'amour et des attentions du Pape François, de sa détermination à les rendre protagonistes actifs, constructeurs d'une nouvelle humanité, en les stimulant à être « les saints de notre temps ».

A ce sujet, le choix du Synode 2018 sur les jeunes : *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* est significatif.

C'est la tâche de la communauté ecclésiale et de chaque communauté éducative, d'aider les jeunes à se sentir enveloppés par le regard de Jésus, provoqués par sa voix qui appelle à se mettre en route, à *sortir* pour construire une société plus juste et fraternelle selon le désir que les jeunes eux-mêmes portent dans leur cœur. Mais il faut qu'ils soient accompagnés par des personnes sages, disponibles et capables de les guider, les soutenir et, surtout, de les contaminer par le témoignage d'une vie crédible et heureuse.

L'objectif de notre mission est vraiment de favoriser la rencontre des jeunes avec le Dieu de la vie, avec Jésus, qui a assumé nos fragilités et nos souffrances, nos joies et nos espérances et qui porte à leur pleine réalisation les rêves de bonheur dont les jeunes sont assoiffés.

La mission vécue dans l'esprit des Béatitudes fait fleurir la sainteté dans les communautés et favorise en même temps la sainteté des jeunes. Dans l'expérience vécue dans les rencontres avec diverses communautés éducatives, j'ai trouvé la confirmation de l'importance du milieu de vie comme condition

indispensable pour transmettre la sainteté aux jeunes et pour l'écllosion de nouvelles vocations. La sainteté est quelque chose de fascinant, attirant, accessible qui comble leur cœur et le dispose au service des autres. C'est un appel à se libérer des commodités du *divan* et à ne pas rester au *balcon*, comme le rappelle souvent le Pape François, pour ouvrir les yeux et le cœur à celui qui est dans le besoin, qui attend des paroles d'espérance et des gestes d'humanité.

J'ai rencontré beaucoup de jeunes prêts à entreprendre ce chemin. Peut-être attendent-ils quelqu'un qui leur lance une proposition explicite, convaincante, joyeuse, de la sainteté. Peut-être que cette proposition fera jaillir en eux des ressources de bien insoupçonnées, cachées.

L'Esprit Saint agit aussi silencieusement dans le cœur des jeunes qui apparemment semblent lointains, indifférents, peut être même hostiles ; de ceux qui sont exposés à un *zapping* constant, comme le souligne le Pape (cf. *GE*, 167).

Comme éducatrices, nous ne devons jamais désespérer, parce que notre mission est fécondée par l'Esprit Saint qui nous interpelle pour être des saintes, des personnes d'espérance, ouvertes sur un avenir habité par Dieu. Ne nous laissons pas prendre par la tentation de croire que présenter aux jeunes la beauté de la sainteté soit anachronique ou un fait extraordinaire. Offrir *des buts de vie élevés* répond aux profondes aspirations du cœur qui n'aime pas demeurer dans la médiocrité, dans l'obscurité d'une existence qui n'a pas de sens. Ne les décevons pas !

Chères sœurs, sommes convaincues que marcher avec les jeunes sur la voie de la sainteté est une partie essentielle de notre mission ? Croyons-nous que chaque jeune a potentiellement la possibilité d'atteindre la sainteté car elle est un idéal qui leur plaît parce qu'elle est le chemin du vrai bonheur ?

En revisitant Valdocco et Mornèse, on découvre comment la sainteté des jeunes a été une des grandes intuitions de Don Bosco et de Mère Marie-Dominique.

A Valdocco, les jeunes qui arrivaient à l'Oratoire étaient tout de suite approchés, accompagnés, compris dans ce qu'ils vivaient : Dominique Savio, François Besucco, Michel Magon, qu'aujourd'hui nous définirions de « déviants », et tant et tant d'autres. Avec eux et pour eux, de manières diverses, leur était proposé un parcours de sainteté des jeunes qui avait le visage de la joie, de l'optimisme réaliste et du don de soi. A tel point que les jeunes eux-mêmes devenaient accompagnateurs d'autres jeunes.

De même, à Mornèse, se vivaient des *miracles de transformation intérieure* qui provoquaient souvent chez les jeunes un changement de vie et même plus, l'accueil de l'invitation de Jésus à le suivre avec radicalité évangélique. Autres temps ? Certainement ! Mais la vérité est que le cœur des jeunes a en tout temps les mêmes aspirations, les mêmes rêves et les mêmes attentes : c'est un cœur ouvert sur de grands horizons, grand ouvert à la tendresse de l'amour d'un Père qui croit en eux et ne les déçoit pas.

Alors, chères sœurs, que peut-il y avoir de plus grand dans notre mission sinon la conscience que tous nous sommes appelés à être des éducatrices et des éducateurs de sainteté dans une réalité de vie comme celle d'aujourd'hui, toujours plus assoiffée de Dieu ?

En ce temps de Pentecôte, je fais miennes les paroles du Pape François, en conclusion de l'Exhortation Apostolique : « Demandons à l'Esprit Saint d'infuser en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever ».

Accueillons avec humilité de cœur et avec joie cette invitation pour faire resplendir en nous, dans les jeunes, dans nos milieux de vie, la sainteté « de la porte d'à côté » vécue dans l'esprit des Béatitudes.

Confions-nous à Marie, elle la sainte par excellence, la femme bénie, elle qui vécut, comme personne d'autre, les Béatitudes de Jésus. Elle nous montre le chemin de la sainteté et nous accompagne toujours sur ce chemin.

Que Dieu vous bénisse !

Rome, le 24 mai 2018

Avec toute mon affection de Mère
Sr Yvonne REUNGOAT

Nouvelles Provinciales 2018

Amérique

Province "Sacro Cuore"
Sr Cruz María PIÑA ECU

Asie

Province "Mater Ecclesiae"
Sr Alphonsa KURISINKAL ING

Province "Cuore Immacolato di Maria"
Sr Elizabeth T. GEORGE INS

Europe

Province "S. Giovanni Bosco"
Sr Monika SKALOVÁ SLK